

on vit jusqu'à des animaux "protester". Ainsi, une vieille superstition anglaise assurait que le jour de Noël, à minuit, les chats tombaient tous sur leur nez, et on annonça qu'après la réforme, ils continuèrent leurs prostrations à la date du vieux style.

Encore un point. L'année n'a pas une durée absolument fixe non plus : elle varie de 38 secondes au-dessus et au-dessous de sa durée moyenne. Un centenaire de nos jours a réellement vécu vingt minutes de moins qu'un centenaire du siècle d'Auguste et une heure de moins qu'un centenaire du temps de l'empereur chinois Hoang Ti. La plus courte durée de l'année aura lieu en l'an 7600, avec 76 secondes de moins qu'en l'an 3040 avant notre ère.

C'est insignifiant. L'important, dans la nature, dans la vie humaine comme dans celle des autres êtres, c'est l'action du Soleil le long de l'année, action très multiple et fort curieuse. En France seule, il naît, par exemple, cent soixante mille enfants de plus en mars qu'en juin...

CAMILLE FLAMMARION.

THÉÂTRE ROYAL

"L'AFFAIRE CLÉMENCEAU"

Au Théâtre Royal, on joue la version du fameux roman dramatique d'Alexandre Dumas, "l'Affaire Clémenceau."

Il y avait salle comble, comme d'habitude. La troupe est excellente, Mlle Emma Bell, rôle d'Iza, a prouvé son talent, M. Albert Bruning est aussi un acteur distingué.

La représentation a été remarquable et le succès complet.

Les danses exécutées par Mlle Dorothy Drew et Halda Halvers ont été admirées.

L'affaire Clémenceau est un mélodrame d'intérêt soutenu, qui a sa note gaie. Il est relevé d'une mise en scène et de décors superbes.

Ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage d'entendre ce magnifique mélodrame, devraient se hâter, car les deux dernières représentations ont lieu samedi après-midi et soir.

La semaine prochaine, nous aurons Mr. Reily de Wood.

LE PRIX DE LA BONTÉ

Un jeune homme vint trouver Jean-Jacques Rousseau et lui dit :

— Je me marie ; j'épouse une jeune fille très riche.

Rousseau, qui était assis à sa table de travail, prit une plume et traça sur du papier un zéro.

— Elle est noble, reprit le jeune homme.

Encore un zéro.

— Elle est très belle...

Encore un zéro.

— Et douce...

Rousseau, à ce mot, plaça devant les zéros un chiffre qui seul leur donna une valeur.

QUEEN'S THEATRE

"THE POWER OF GOLD"

La pièce de ce nom est nouvelle. Elle sera représentée à Montréal, durant la semaine du carnaval. C'est une composition de la plus grande intensité dramatique avec une forte teinte de réalisme. La peinture de mœurs est saisissante. Les bas-fonds de Londres offrent les scènes les plus pittoresques et les épisodes les plus remarquables.

La mise en scène et les décors son simplement merveilleux. M. Walter Sanford, propriétaire de la nouvelle pièce n'a rien épargné pour la monter avec le plus grand luxe de costumes et de tableaux. On peut dire que la représentation met sur le théâtre une reproduction vivante des personnages et des scènes des meilleurs romans de Dickens.

Nous sommes certains qu'il y aura foule à chaque représentation. Les acteurs sont tous de vrais artistes.

LE SERVICE RENDU FACILE



La maîtresse (à sa nouvelle cuisinière). — Il y a autre chose à vous dire. Je fais moi-même mon marché ; mais vous m'y accompagnerez.

Mathilde. — Je n'y vois pas d'objection pourvu que vous portiez le panier.

CURIEUSE RECETTE CULINAIRE DE DESCARTES

Adrien Baillet (*La vie de M. Descartes*. Paris, 1691, in-4, seconde partie, p. 449) raconte que le grand philosophe "avait remarqué, en faisant des expériences, qu'il n'y a rien de meilleur qu'une omelette composée d'œufs couvés depuis huit ou dix jours, qui la rendraient détestable si le terme était plus ou moins grand." Que pensez-vous de l'omelette cartésienne ? Quelques-uns des gourmets qui sont nos très honorés collaborateurs voudront-ils essayer de la méthode indiquée ? Qui sait si, à la suite des concluantes réponses qui pourraient être faites à ma question, nos plus renommés restaurants ne serviraient pas à leurs clients une omelette à la Descartes ?

UN VIEUX CHERCHEUR.

RESSEMBLANCE FLATTEUSE



Pierre Sanson, arrêtant un banquier sur la rue. — Excusez, mon beau monsieur, ne seriez-vous pas mon frère jumeau que je cherche depuis dix ans ? Vous lui ressemblez comme deux gouttes d'eau.

PINCÉE DE CONSEILS

UN VASE ORIGINAL

On prend une belle carotte bien conformée, plutôt courte que longue, on la coupe au quart de sa longueur à partir de la racine et on en creuse l'intérieur avec soin, de façon à ne pas endommager l'écorce et surtout les jeunes pousses, qu'il faut garder intactes.

Trois petits bâtons aiguisés et plantés dans la carotte lui servent de pieds et lui permettent de rester debout, les feuilles en bas.

Il ne reste plus qu'à remplir d'eau ce vase improvisé et à y placer oignon, jacinthe, tulippe, etc.

Au bout de quelque temps, les feuilles de la carotte ont pris du développement et son feuillage si finement découpé se mêlant à celui de l'oignon et, plus tard, à sa fleur, forme un ensemble charmant et original.

POUR COLLER DES CUIRS

Nous trouvons dans une revue scientifique étrangère une recette fort simple pour coller les cuirs.

Nous la transcrivons telle quelle.

Sulfure de carbone.....	3 1/2 oz
Caoutchouc.....	1 oz
Essence de ténébenthine.....	1 oz
Gomme laque.....	1 oz

Cette composition est non seulement suffisante pour les pièces de cuir à coller sur les chaussures à raccommoder, mais encore pour les cuirs de courroie. C'est dire sa résistance.

LES SOURIS ET LA MARGARINE

Les humains sont, paraît-il, fort embarrassés, lorsqu'il s'agit de distinguer le beurre naturel et celui dans la composition duquel est entrée une certaine quantité de margarine. Les souris, elles, ne s'y trompent pas.

Un chimiste américain avait reçu d'un consommateur méfiant plusieurs échantillons de beurre à analyser. Ayant déposé, le soir même ces échantillons sur une table, il s'aperçut, le lendemain matin, que les souris en avaient presque entièrement dévoré plusieurs, tandis que d'autre avaient été à peine goûtés.

L'analyse lui révéla que les échantillons dédaignés par les souris étaient précisément ceux qui contenaient une forte proportion de margarine.

De nombreuses expériences furent faites et toute démonstrèrent que les souris ne se nourrissent de margarine que lorsqu'elles ne trouvent pas de beurre naturel à se mettre sous la dent.

CONTRE LES CORS

Les remèdes contre les cors, durillons, etc., sont aussi nombreux que les sables de la mer.

En parcourant dernièrement une partie de la Providence, nous eûmes à souffrir d'un opiniâtre cor.

L'occasion voulut que, ce jour-là, nous fussions chez un photographe qui, dans son pays, est à la fois marchand d'huile, épicier artiste-peintre, et... médecin à ses heures.

À notre figure contrite, il devina ce qui nous faisait souffrir.

Le "Pierre Petit" de l'endroit ne voulut pas opérer lui-même, mais avant de diriger son objectif sur les chiens qui attendaient, il me donna une drogue pour appliquer sur mon fameux cor.

Je souffrais trop pour ne pas le croire. Je me soumis donc à l'opération... toute simple : j'enduisais mon excroissance de sa composition, et je fus soulagé presque instantanément.

Comme bien vous pensez, j'ai demandé aussitôt la formule, pour mes amis et connaissances, en cas de besoin.

Notre artiste me la donna, et je vous la livre au prix qu'elle m'a coûté, c'est à dire pour rien.

Faites dissoudre un gramme de bichlorure de mercure dans trente grammes de collodion (mesure française).

Si, à la première application, vous n'êtes pas guéri, enduisez le cor une fois par jour, jusqu'à guérison complète.

Au bout de la huitaine, vous ne me donnerez plus de nouvelles de votre cor : il n'existera plus.